

# Inauguration sous tension à l'hôpital d'Aix

Les syndicats ont profité de ce moment officiel pour se faire entendre



L'inauguration de la nouvelle aile Nicolas de Peiresc s'est déroulée hier dans un climat social tendu.

/PHOTO SERGE MERCIER

Is ne défilait pas à Marseille, hier, pour la nouvelle journée d'action contre la réforme des retraites. Les syndicats de l'hôpital d'Aix avaient un autre "combat" plus local à mener. Leur place ne pouvait être ailleurs qu'à l'inauguration officielle du nouveau bâtiment de médecine, pour signifier leur "colère" au directeur Nicolas Estienne, au directeur régional de l'ARS Philippe de Mester et au maire Maryse Joissains. "C'est l'inauguration de la honte!", lançait sans ménagement René Sale, secrétaire général Force ouvrière. Choisir la date du 9 janvier, journée de grève interprofessionnelle, est une provocation." Et d'enchaîner sur la situation de l'hôpital où "depuis le 22 février, la quasi-totalité des services est en souffrance, et plus de la moitié s'est mis en grève." Des conditions de travail "qui ne cessent de se dégrader, alerte-t-il encore, des collègues qui n'en peuvent plus et qui en viennent à démissionner. Des médecins qui partent."

Un constat partagé par la CGT qui avait également déployé ses banderoles dans le

hall de la nouvelle aile, baptisée Nicolas de Peiresc. Invités à prendre tour à tour le micro, les syndicats (re) demandaient haut et fort "le retrait des mesures d'économie", "l'arrêt des fermetures de lits" ou encore "le recrutement des effectifs nécessaires au fonctionnement des services."

Dans ce climat social tendu, l'exercice s'avérait donc plus difficile que prévu pour le directeur. Qui a pris soin de mettre en avant les atouts de ce nouvel outil, devant un public nombreux, dans lequel on pouvait apercevoir les anciens directeurs de l'établissement mais aussi plusieurs candidats aixois aux municipales: les deux députés Anne-Laurence Petel (LREM) et Mohamed Laqhila (MoDem), le chirurgien Dominique Sassoon (EELV) et Marc Pena (Aix en Partage). "C'est un jour historique, soulignait Nicolas Estienne. Comme le fut 1967, année d'ouverture de Cezanne, 1981 avec le centre Roger Duquesne, 1997 avec Jacques de la Roque, 2012 avec la fusion de l'hôpital d'Aix et de Pertuis. Et bien ce jour restera aussi parmi

les dates significatives de l'histoire de l'établissement." Ce nouveau bâtiment, qui abrite les services de cardiologie et neurologie avec leurs plateaux techniques respectifs; de pneumologie, endocrino-diabétologie, rhumatologie, de gastro-entérologie, d'hématologie, de médecine gériatrique, des unités chi-

tué." Cette nouvelle aile "est une première étape dans une nouvelle ambition médicale", appuyait Nicolas Estienne. D'autres phases viendront en complément: le réaménagement du bâtiment Jacques de la Roque et du service des consultations, ainsi que la réhabilitation du bâtiment Cezanne. Des projets pour lesquels l'Agence régionale de santé annonçait hier une aide (lire ci-dessous) de plus d'un million d'euros.

Pas de calendrier annoncé en revanche pour le service des urgences qui attend toujours impatiemment sa restructuration. "J'ai demandé au directeur de préparer un dossier financier et technique assez rapidement", informait Maryse Joissains, qui envisage de solliciter par la suite le Territoire du pays d'Aix puis la Métropole pour obtenir un financement et aider à l'aboutissement de ce projet.

En attendant, le nouvel hôpital prend petit à petit ses marques. Le déménagement des services dans les nouveaux locaux doit reprendre jusqu'à la fin du mois.

Stéphanie DURAND-VIAL

## "Une première étape dans une nouvelle ambition médicale."

NICOLAS ESTIENNE

rurgicales, le centre d'hémodialyse et un nouveau service de médecine polyvalente, "est le fruit d'un long parcours", rappelait le D'Yves Rimet, président de la commission médicale d'établissement. Il doit permettre de "pouvoir naviguer en haute mer pour face aux défis d'une médecine moderne". "Ce bâtiment, reprend le médecin, s'inscrit dans le virage de l'ambulateur, qui représente le confort des patients et qui va être accen-

## L'ANNONCE de Philippe de MESTER directeur de l'Agence régionale de santé

### L'ARS met 1 million sur la table



Philippe de Mester, directeur de l'Agence régionale de santé (ARS), n'est pas venu les mains vides hier, à l'inauguration de l'aile Nicolas de Peiresc. Il a annoncé un soutien financier pour l'hôpital d'Aix, de plus d'1 million d'euros. Philippe de Mester détaillait cette aide: 500 000 € seront ainsi apportés pour le projet d'aménagement d'un service de consultations, une enveloppe de 431 620 € permettra par ailleurs à l'hôpital de "d'accélérer son plan de renouvellement de ses équipements". Concernant les urgences, aucune annonce

concernant la future restructuration tant attendue du service. Le directeur de l'ARS annonçait en revanche une aide plus ponctuelle de 160 000 € pour faire face à la période hivernale au cours de laquelle les urgences se trouvent tout particulièrement "sous pression".

Philippe de Mester rappelait un rendez-vous important: "Le 25 février, nous allons retourner vers le Coperno (comité ministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins hospitaliers, ndlr) et je peux vous dire que j'irai dire tous les efforts réalisés par toute la communauté hospitalière d'Aix et les résultats qui sont là." Des efforts qui semblent payer.

## LES CHIFFRES

**14 192 m<sup>2</sup>** La surface du nouveau bâtiment d'hospitalisation.

**40M€** Le coût du nouveau bâtiment. **4 M€** le montant des équipements.

**256 lits** dont 24 de soins intensifs (16 en cardiologie et 8 en neuro-vasculaire); **20 places** en dialyse.